

Covid : lâ  OMS en Chine ou Les Dupond-Dupont mènent l  enquête  te  !



Sans surprise, les experts dépêchés en Chine par l'OMS pour comprendre lâ  origine de la pandémie de Covid-19 ont affirmé que lâ    mergence du [Sars-CoV-2](#) reste pour eux  ; une énigme.

Les enquêteurs de lâ  Organisation mondiale de la santé (OMS) qui ont débarqué début janvier dans lâ  Empire du milieu pour tenter de découvrir lâ  origine du virus    lâ  origine de la pandémie mondiale de Covid-19 viennent de terminer leur mission. La conférence de presse qu  ils ont donnée mardi 9 février dernier    [Wuhan](#)    la ville où le

[patient zéro](#) de la maladie a été localisé le 1^{er} décembre 2019 et se résume en peu de mots : **« On n'en sait pas plus maintenant qu'avant »** !

Le régime communiste n'a cessé de multiplier les embûches à l'encontre de l'équipe de l'OMS. Il a fallu plus d'un an de tractations entre l'OMS et le Parti communiste chinois (PCC) en régime communiste, le gouvernement n'est qu'une simple courroie de transmission aux ordres du Comité central et pour que les deux parties se mettent d'accord sur le principe même d'une enquête en territoire chinois. On peut supposer que le préalable absolu fixé par les autorités chinoises est que les enquêteurs de l'OMS ne devaient chercher que dans une seule direction : celle d'une zoonose naturelle, autrement dit d'une transmission spontanée du virus de l'animal à l'homme. Pas question d'entendre évoquer la création du Sars-CoV-2 en laboratoire...

Rappelons que la thèse de la zoonose naturelle a été mise à mal dans [une récente publication du Dr Steven D. Quay](#).

Une fois leurs visas laborieusement obtenus, les membres de l'équipe sont restés bloqués plusieurs jours à la frontière chinoise. Lors d'une conférence de presse tenue le 5 janvier à Genève, le directeur général de l'OMS, le biologiste éthiopien Tedros Adhanom Ghebreyesus déplorait que **« les responsables chinois n'[aient] pas encore finalisé les autorisations nécessaires à l'arrivée de l'équipe en Chine »**. Le lendemain, Hua Chunying, porte-parole du ministre des Affaires étrangères chinois, lui répondait sous la forme d'une claire mise en garde : **« La recherche de la source est très compliquée. Pour assurer le bon déroulement des travaux du groupe international d'experts en Chine, les procédures nécessaires doivent être respectées et des arrangements spécifiques pertinents doivent être pris. À l'heure actuelle, les deux parties sont en cours de négociation à ce sujet »**. Après avoir

finalement Ã©tÃ© autorisÃ©s Ã entrer en territoire chinois, les enquÃªteurs de lâ€™OMS ont dÃ© subir **un confinement de deux semaines**... Ce nÃ©est que le **21 janvier** qu'ils ont pu commencer leur travail de terrain.

Initialement, c'Ã©est une Ã©quipe de dix experts qui Ã©tait attendue : des Ã©pidÃ©miologistes, virologues et zoologues venus du **Danemark, du Royaume-Uni, des Pays-Bas, d'Australie, de Russie, du Vietnam, d'Allemagne, des Ã©tats-Unis, du Qatar et du Japon**. Devant les tracasseries administratives imposÃ©es par les autoritÃ©s chinoises, deux de ces experts ont jetÃ© lâ€™Ã©ponge.

C'Ã©est naturellement vers **Huanan**, le dÃ©sormais cÃ©lÃ©bre **Ã© marchÃ© aux poissons Ã© de Wuhan** qu'ils se sont d'abord dirigÃ©s. La thÃ©se chinoise, Ã laquelle plus aucun scientifique sÃ©rieux ne croit mais qui est toujours celle soutenue par le PCC, est que **le virus se serait naturellement transmis du pangolin et de la chauve-souris** Ã© deux espÃ©ces trÃ©s prisÃ©es par les gastronomes chinois mais dont [la vente et la consommation sont dÃ©sormais interdites](#) Ã© vers lâ€™homme.

Deux semaines de recherches assez exotiques qui n'ont Ã©videmment rien donnÃ©. Ce nÃ©est que le **5 fÃ©vrier** que lâ€™Ã©quipe de lâ€™OMS a pu commencer son enquÃªte Ã© lâ€™**Institut de virologie de Wuhan**. Une enquÃªte sous haute surveillance Ã© les experts assurent nÃ©anmoins avoir eu accÃ©s Ã© tous les endroits qu'ils ont voulu examiner... Ã©, mÃ©me tambour battant en seulement quatre jours, Ã© comparer aux deux semaines d'investigations *pangoliennes* sur le fameux **Ã© marchÃ© aux poissons Ã©**;

Liang Wannian, le dÃ©lÃ©guÃ© chinois Ã© la **confÃ©rence de presse du 9 fÃ©vrier**, a dÃ©plorÃ© que l'espÃ©ce Ã© l'origine de l'Ã©mergence du **Sars-CoV-2** n'ait **Ã© pas encore Ã©tÃ© identifiÃ©e** Ã©. Les experts de lâ€™OMS ont abondÃ© dans ce sens, certifiant que la transmission depuis un animal

intermédiaire est **« l'hypothèse la plus probable »** et, en conséquence, une fuite provenant d'un laboratoire serait **« hautement improbable »**.

Seul, le chef de la délégation de l'OMS, le Danois **Peter Ben Embarek** s'est sensiblement démarqué de ce consensus général, affirmant que cette hypothèse nécessitait **« des recherches plus spécifiques et ciblées »**. Liang Wannian a par ailleurs ajouté qu'il **« n'y a pas assez de preuves (...) pour déterminer si le Sars-Cov-2 s'est propagé à Wuhan avant décembre 2019. »**

Sans avancer de preuves, le ministre chinois des Affaires étrangères, **Wang Yi**, avait certifié quelques jours auparavant que, bien que le virus ait été découvert à Wuhan, il n'est pas originaire de Chine : **« De plus en plus de recherches laissent à penser que l'épidémie pourrait être apparue dans de nombreux autres endroits du monde »** a-t-il solennellement déclaré. Le sujet est ultrasensible pour le PCC qui redoutait les conclusions de l'équipe de l'OMS. Il est évidemment essentiel pour la Chine de ne pas être en quoi que ce soit tenue pour responsable de l'épidémie mondiale de Covid...»

Le biologiste allemand **Fabian Leendertz** (Institut Robert Koch), l'un des enquêteurs de l'OMS, a de son côté tenu à rassurer la partie chinoise : **« l'objectif n'est pas de désigner coupable un pays ou une autorité. Il est de comprendre ce qui s'est passé pour éviter que ça ne se reproduise »**.

Pour l'OMS, les origines de la Covid-19 demeurent donc à ce jour inconnues...

Ce nouvel épisode, qui tient davantage de la géopolitique que de la science, est une preuve supplémentaire de l'emprise croissante de la Chine communiste sur les institutions internationales et sur l'OMS en particulier.

Une influence que le général **Robert Spalding** a dénoncée dans [cet ouvrage fondamental](#).

On remarquera qu'en bon petit soldat du *politiquement correct*, **Wikipedia** relaie docilement la thèse chinoise. [Dans cet article](#), on lit ainsi qu'« *il a été prouvé scientifiquement que le virus n'est pas artificiel* ». Une affirmation parfaitement fantaisiste. De son côté, **Facebook** censure toute publication qui émet des doutes sur **l'origine non naturelle du virus**...

Henri Dubost